

rement de la partie inférieure de la cage thoracique, par le corset, inspirent l'air dans la partie supérieure des poumons, tandis que du côté de la base de ces organes il y a beaucoup moins de mouvement respiratoire. Ceci est certainement vrai, et il a sur le site des lésions tuberculeuses une portée qu'il est bon de se rappeler. C'est-à-dire que tandis que chez l'homme la tuberculose envahit de préférence les sommets des poumons, chez la femme c'est dans les bases qu'il faut la rechercher, et le praticien qui négligera d'ausculter toute la région pulmonaire du thorax sera peut-être désagréablement surpris d'apprendre qu'un confrère a trouvé une lésion assez étendue du lobe inférieur qu'il avait laissé passer inaperçue. Pour le public les poumons se trouvent seulement dans la partie antérieure et supérieure du thorax, et c'est là qu'il s'attend de voir appliquer le stéthoscope, et il sera très surpris parfois de voir le médecin s'adresser à la région infra-scapulaire. Il faudra même peut-être une certaine dose de courage, chez le jeune praticien, pour vaincre ce préjugé, mais il lui faudra le surmonter s'il veut faire *tout* son devoir.

Je sais bien que l'on pourrait peut-être invoquer la statistique pour prouver que les lésions tuberculeuses se rencontrent plus fréquemment au sommet qu'à la base des poumons, et un argument tiré de la statistique d'un auteur éminent a beaucoup de valeur; mais d'un autre côté n'est-il pas raisonnable de supposer que les bacilles tuberculeux trouvent plutôt un champ plus favorable, pour leur prolifération, là où le poumon est pour ainsi dire immobilisé, que dans une région qui est constamment traversée par un courant d'air chargé d'oxygène.

(À suivre)

---

Une pensée qui illumine toute l'existence, voilà le meilleur don que les cieux puissent faire à l'homme. Il y a des pensées printanières qui ont une vertu de régénération, à leur contact, notre esprit refléurit et reprend la vigueur du printemps de l'année.

---

Tout est bien aujourd'hui, voilà notre illusion. Tout sera mieux un jour, voilà notre espérance.